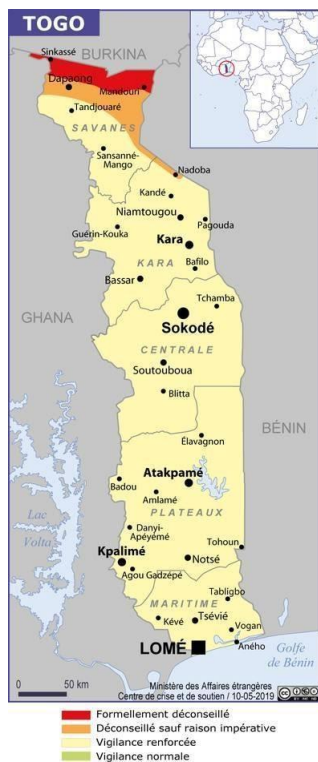


PAYS : TOGO



Nom de l'OSC porteuse du projet :
CARTO

Noms des principaux partenaires locaux impliqués :

- JARC
- OCDI / Caritas Dapaong

Nom utilisé pour les trois partenaires réunis: Le Consortium

Montant du budget prévisionnel du projet affecté au pays :
139 991€

Ce projet fait partie d'un **Programme Régional au Sahel (PAES)** intégrant 5 pays/partenaires de premier cercle:, Mali (Carita Bamako), Mauritanie (Caritas Mauritanie), Niger (Cadev Maradi), Sénégal (Caritas Kaolack), Togo (CARTO, JARC, OCDI Dapaong), et 2pays/partenaires de deuxième cercle : Bénin (Caritas Natitingou,) Burkina Faso (Ocades Caritas Ouagadougou)

1. Contexte local dans lequel le projet est mis en œuvre

La zone de mise en œuvre du projet jouit d'un climat soudano-sahélien (la saison sèche plus longue que la saison pluvieuse) avec une pluviométrie irrégulière depuis plusieurs décennies. Les rendements agricoles sont faibles et tendent à la baisse au fil des années, du fait de la dégradation des sols pauvres en matières organiques. La production agricole est généralement familiale et de subsistance et couplée à de petits élevages traditionnels. Compte tenu de la pauvreté des sols, les producteurs ont systématiquement recours aux intrants chimiques (engrais comme pesticides). Ils utilisent principalement des techniques culturales transmises de génération en génération, avec peu d'aptitude à innover. Dans la plupart des cas, ces techniques ne permettent pas le renouvellement des ressources naturelles.

Le développement des stratégies de résilience face au changement climatique et des mesures de gestion durable et inclusive des ressources naturelles sont au cœur des programmes nationaux de développement agricole au Togo. Les nouvelles politiques agricoles du Togo à l'horizon 2030, en particulier le Plan National Développement 2018-2022 lancé le 4 mars 2018 par le Gouvernement, s'appuient sur les défis majeurs dégagés du diagnostic de la situation économique, sociale et environnementale.

Face à ces constats, il est nécessaire de développer des actions pour une transition écologique juste qui combine savoirs locaux et technologies modernes. A travers la promotion de l'agroécologie (AE), le programme vise à réduire la pauvreté en favorisant l'autosuffisance alimentaire et nutritionnelle. Au Togo le projet a pour objectif général de renforcer les capacités d'intervention des partenaires et des populations afin de permettre la transition vers

l'agroécologie dans un contexte de changement climatique et de dégradation accélérée des sols et de la flore. Dans la phase pilote du programme, le Consortium a collaboré avec les partenaires locaux intervenant dans le domaine de l'agroécologie tels que le Centre de Formation Rural de Tami (CFRT), Action Réelle sur l'Environnement l'Enfance et la Jeunesse (AREJ), le Réseau des Acteurs Agroécologiques de la Région des Savanes (RéAAS), le Réseau National des Acteurs Agroécologiques du Togo (RéNAAT), l'Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA), Centre International de Développement Agro Pastoral (CIDAP) de Baga, INADES Formation Togo. Dans les deux premières années de la présente phase de nouveaux partenariats sont nés notamment avec l'Institut Supérieur des Métiers Agricoles (ISMA) de l'Université (UK) et l'École Supérieure d'Agronomie (ESA) de l'Université de Lomé (UL).

2. Identification des bénéficiaires du projet dans ce pays

- Le nombre de bénéficiaires directs ciblés = 800 producteurs dont 500 femmes et 15 OSC / OP de la Région des Savanes
- Le nombre de bénéficiaires indirects ciblés = 800 000 personnes (soit 70% de la population de la région des Savanes qui est de 1 143 520 en novembre 2022) et 15 OSC

1. Description des activités du projet mené dans le pays concerné :

Les activités menées au Togo concernent principalement l'atteinte de l'objectif 1 du programme CPP, « les populations sont actrices de la transition écologique juste sur leurs territoires ».

Adoption par les producteurs des pratiques agroécologiques adaptées aux changements climatiques, respectueuses de l'environnement et qui contribuent à la sécurité alimentaire

- 8 films pédagogiques sont produits sur les thématiques des effets du changement climatique, des mesures d'adaptation : restauration et maintien de la fertilité des sols (agroforesterie, fertilisants organiques, pesticides naturels), des semences paysannes... Ces films seront projetés pour sensibiliser 500 producteurs, mais aussi la population.
 - Des séances de formation (pratique et théorique) sur les cultures de spéculation, les pratiques d'AE et la protection de l'environnement seront organisées à l'attention de 240 producteurs. Pour ce faire, la création de 8 champs écoles sera appuyée. De même, 320 producteurs seront formés sur le compostage dans ces champs de démonstration. Afin de favoriser l'enrichissement naturel des sols, des formations sur l'intégration de l'élevage dans le cycle agricole seront dispensées, à travers l'implantation des arbres fourragers et plantes fourragères, la valorisation du fumier pour la fertilisation des sols (120).
 - L'échange d'expérience entre pairs sera favorisé dans le cadre du programme avec des visites des producteurs au Togo, mais aussi dans les autres pays sahéliens de mise en œuvre du programme. Au Togo, les déplacements de producteurs seront organisés dans les exploitations des producteurs expérimentés en agroécologie. Des visites d'échange et de découverte des biodigesteurs réalisées en tranche 1 et les activités agricoles autour de ces ouvrages seront effectuées par les producteurs de la Région des Savanes.
 - Afin de maximiser la reprise par la population des techniques promues par le programme au Togo, 20 producteurs relais seront accompagnés. Ils auront la responsabilité de la diffusion des savoirs dans leurs villages et de l'accompagnement des populations à mettre en œuvre les bonnes pratiques agricoles AE.
- **Organisation des filières et des producteurs permet une meilleure valorisation de leurs productions et l'augmentation de leurs revenus :** Le programme s'attachera à appuyer l'organisation des producteurs en filière pour la valorisation et la promotion de leurs productions. Des émissions radio seront produites pour promouvoir les productions agro écologiques auprès du grand public. Un concours interne au programme aura lieu pour récompenser les meilleurs producteurs.
 - **Élaboration de références technico-économiques sur la production, la conservation et le développement des filières à partir des travaux de recherche-action et**

d'expérimentation (instituts de recherche, universités et lycées) : Un volet important du programme repose sur la recherche action. Dans ce cadre, des conventions de partenariat seront signées avec des organismes de recherche (ITRA, CRETFP et IFAEFA (CIDAP)). Des expérimentations AE seront menées pour améliorer la qualité des sols, sur l'apport de l'agroforesterie et des cultures fourragères. Des supports de communication seront réalisés sur les résultats de ces recherches pour faciliter leur diffusion. Afin de communiquer sur toutes les avancées du programme, des espaces de partage et de dialogue seront créés au niveau local, national et sous régional.

- **Construction d'une dynamique de plaidoyer et défendent la transition écologique juste auprès des pouvoirs publics/ institutions du local à l'international :** Il est primordial que les activités du programme s'inscrivent dans les dynamiques du gouvernement togolais et qu'elles aient un impact sur la politique agricole du pays. Dans ce cadre, des actions de communication et de mobilisation citoyenne seront organisées à destination des pouvoirs publics et des institutions locales afin de promouvoir la transition agroécologique juste. Les grandes réussites des acteurs seront notamment mises en ligne sur les sites des partenaires. Afin d'avoir une action concertée, les acteurs du programme intégreront des réseaux nationaux et/ou régionaux sur l'agroécologie.
- **Renforcement des connaissances des techniques et approches agroécologiques pour l'accompagnement des producteurs :** Afin d'être acteurs de changement, notamment en matière d'AE, un important volet de renforcement des partenaires est prévu dans le programme. Les équipes des partenaires de mise en œuvre du SCCF au Togo seront accompagnées dans l'identification d'innovations agricoles pertinentes et leur adaptation au contexte togolais. De même, les équipes seront renforcées sur des aspects de communication, de plaidoyer et d'accompagnement des bénéficiaires. L'échange d'expérience entre pairs sera valorisé dans ce sens avec des visites entre les différents acteurs togolais du programme.

1. Autres : les indicateurs

Objectif Général / impact : A la fin du projet, le Consortium a introduit une innovation en matière de gestions durables des ressources naturelles dans sa zone d'action et est reconnue comme acteur important en agroécologie par au moins 3 OSC / OP acteurs en agroécologie par la visite d'échanges d'expériences ou par la visite d'une autorité publique.

OS1/Impacts :

- A la fin du projet, 20% des bénéficiaires directs du PAES ont amélioré leur sécurité alimentaire par une alimentation variée.
- A la fin du projet, 3 OSC / OP acteurs de l'AE utilisent 2 des produits de capitalisation de la Caritas Togo pour améliorer leurs prestations.
- A la fin du projet, l'équipe du Consortium a acquis des compétences pour porter les actions de plaidoyer : les animateurs avec d'autres OSC / OP, ont rédigé un plan de plaidoyer en faveur de l'AE sur un sujet identifié.

OS1 R1

- A la fin du projet, 55% des producteurs agricoles ont adopté au moins 3 pratiques agroécologiques adaptées aux changements climatiques et contribuant à l'amélioration des conditions de vie des populations/des producteurs.
- A la fin du projet, 25% des producteurs organisés en filière ont augmenté leurs revenus par une diversification de leur source de revenu.
- Au terme du projet, au moins 5 bio digesteurs sont construits et utilisés par 5 ménages.
- A la fin du projet, deux référentiels technico-économiques sont produits en lien avec Instituts Supérieurs et les Lycées d'enseignements techniques agricoles.

- Les expériences des OSC / OP acteurs de l'agroécologie seront partagées au cours de 8 rencontres de concertation que facilite le Consortium, pour un enrichissement mutuel et une définition partagée d'une vision de l'AE.
- Le Consortium a mis en place des stratégies de plaidoyer en faveur de l'agroécologie par l'identification du sujet, la définition des résultats attendus, l'identification des cibles en les priorisant, l'identification de 15 OSC / OP partenaires, la définition des moyens de communication, l'ébauche des messages et recommandations ciblés.

OS1 R2

- Deux animateurs du Consortium sont renforcés dans leurs connaissances sur la technologie de biodigesteur et sont capables de suivre la réalisation des biodigesteurs et de former les bénéficiaires sur le fonctionnement et l'entretien de ceux-ci.
- 20 personnes de l'équipe du Consortium et des OSC / OP de la Région des Savanes sont formées sur le plaidoyer et sont capables de faire l'identification d'un sujet, de définir des résultats attendus, d'identifier des cibles et de les prioriser, d'identifier les partenaires, de choisir les moyens de communication, d'écrire des messages et recommandations ciblés...